

SOUS LA DIRECTION DE **D. A. CARSON** ET **TIMOTHY KELLER**

L'Évangile et l'Écriture

BGC LES BROCHURES DE LA
GOSPEL COALITION

VOLUME

2

PEUT-ON CONNAÎTRE LA VÉRITÉ ? RICHARD D. PHILLIPS

QU'EST-CE QUE L'ÉVANGILE ? BRYAN CHAPELL

COMMENT LIRE LA BIBLE ? MIKE BULLMORE

L'Évangile et l'Écriture

© 2012 : Éditions Clé 2, Impasse Morel 69003 Lyon, France

www.editionsclé.com

et

© 2012 : Publications chrétiennes inc. 230, rue Lupien Trois-Rivières (Québec)

G8T 6W4 Canada

www.pubchret.org

© 2011 by The Gospel Coalition

Published by Crossway a publishing ministry of Good News Publishers Wheaton, Illinois 60187, U.S.A.

This edition published by arrangement with Crossway. All rights reserved.

Édition originale en anglais : *Can we know the truth?, What is the Gospel? et The Gospel and Scripture: how to read the Bible*

Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Sauf indications contraires, toutes les citations bibliques sont tirées de la version revue 1979 Louis Segond de la Société Biblique de Genève.

Couverture et mise en page : Leekfield Prestidigitators – La Villeneuve le Bief Godard

Au Canada ces brochures sont publiées de manière individuelle par Publications chrétiennes inc. / Éditions Impact :

- *Peut-on connaître la vérité ?* ISBN 978-2-89082-155-2
- *Qu'est-ce que l'Évangile ?* ISBN 978-2-89082-157-6
- *Comment lire la Bible ?* ISBN 978-2-89082-149-1

Éditions Clé

ISBN 978-2-35843-020-3 Théologie/Doctrine/Étude/Écritures

Impression : IMEAF 26160 La Bégude-de-Mazenc, France

Dépôt légal - 4^e trimestre 2012. Bibliothèque nationale de France

Préface

Deux amis, Don Carson, professeur de Nouveau Testament à la *Trinity Evangelical Divinity School* à Chicago, et Tim Keller, pasteur de la *Redeemer Presbyterian Church* à Manhattan, sont à l'origine d'une idée dynamique qui a traversé non seulement les frontières géographiques mais également les contours dénominationnels du christianisme évangélique. Cette idée a donné naissance à un mouvement appelé *The Gospel Coalition (TGC)*, qui représente aujourd'hui un réseau de pasteurs, de théologiens et de membres d'Églises qui partagent une même vision, énoncée dans les documents fondateurs (consultables sur www.seminaireevangile.com).

Ce mouvement regroupe des individus et ne cherche en aucun cas à se substituer aux unions d'Églises ou aux œuvres existantes. Il ne veut que promouvoir la centralité de l'Évangile avec ses implications pour la vie du croyant dans l'Église et la société.

En mai 2012, un séminaire consacré à ce thème a eu lieu à Genève pour le public francophone. Près de 750 pasteurs, responsables d'Églises et étudiants en théologie y ont participé. Un bon nombre d'entre eux nous a demandé de poursuivre la réflexion autour de ce thème. Actuellement, un site dédié à la centralité de l'Évangile est en préparation et d'autres séminaires sont envisagés.

Dans le même ordre d'idées, il nous a semblé utile de publier les brochures rédigées par plusieurs membres du Conseil de *TGC*; elles expliquent et développent les documents fondateurs du mouvement.

Notre prière est que les exposés du séminaire de mai 2012, le futur site, les prochains séminaires et ces brochures puissent alimenter notre réflexion sur l'importance de la centralité de l'Évangile, et ainsi contribuer à l'affermissement et à l'édification de l'Église en francophonie.

– Mike Evans
Genève, novembre 2012

Qu'est-ce que l'Évangile ?

BRYAN CHAPPELL

« Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. »

– 1 Timothée 1.15

L'arrestation de mon frère était prévisible depuis des années. Durant son enfance, pour décrire ses capacités mentales, mes parents disaient avec tact : « Il aura plus de difficultés à apprendre que les autres ». Son intelligence resta certes limitée, mais David se développa physiquement et devint de plus en plus têtu tandis que nos parents prenaient de l'âge. Les tensions que généraient les discussions avec lui, ainsi que leurs propres difficultés relationnelles, les conduisirent à se séparer et leurs rapports devinrent encore plus tendus. Adulte, David devint l'objet de constantes préoccupations en raison de son grand désir d'indépendance et de son handicap mental. Désireux de nouer des amitiés et de connaître des émotions fortes, il cultiva des relations qui laissaient présager de graves ennuis. Et ce qui devait arriver arriva.

Son arrestation et son incarcération dépassaient largement sa capacité de comprendre et de gérer la situation. Dans sa cellule, il éprouvait la peur intense d'un homme possédant les facultés mentales d'un petit enfant. Il restait blotti dans un coin et tremblait.

Un de ses compagnons de cellule fut ému de la crainte manifeste de mon frère. En dépit de ses propres difficultés, il fit connaître à David le message de la miséricorde divine : « Jésus peut t'aider. Fais-lui confiance ».

Les vérités que David avait entendues à l'école du dimanche et les leçons enseignées à son groupe d'enfants handicapés lui revinrent à l'esprit. Il demanda à Dieu de lui pardonner et plaça sa confiance en Jésus comme Sauveur personnel.

David passera beaucoup de temps en prison. Toutefois, il sera pour toujours avec Jésus, bénéficiant de son pardon, de sa restauration, de son amour et d'une transformation divine. Voilà ce qu'est l'Évangile, pour mon frère et pour tous ceux qui se confient en Jésus-Christ.

Le mot « Évangile » signifie tout simplement « bonne nouvelle ». Dans la Bible, ce terme est utilisé pour rappeler que Dieu a accompli sa promesse d'envoyer un Sauveur, dans le but de racheter ceux qui ont le cœur brisé, de rétablir la gloire de la création et de dominer sur tous avec compassion et justice. Aussi pouvons-nous résumer l'Évangile par la déclaration suivante : « C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (1 Ti 1.15).

La rédemption et la restauration opérées par Dieu, ainsi que son règne, s'appliquent non seulement à notre condition spirituelle mais aussi à d'autres réalités. Par l'intermédiaire de Jésus-Christ, notre Dieu délivre son peuple des conséquences éternelles du péché humain, qui a tout souillé. Le sa-

lut est pour nous mais il s'étend aussi bien au-delà de ce que nous sommes.

Avant de sonder plus avant ces vérités étonnantes, sachons que la Bible ne les annonce pas simplement pour nous éblouir. Dieu les révèle afin que des pécheurs tels que David, vous et moi soient à jamais délivrés de la culpabilité et de la puissance du péché, en acceptant la bonne nouvelle que Jésus est le Seigneur venu pour nous sauver. Abordons maintenant quelques aspects fondamentaux de cette bonne nouvelle.

QUAND DIEU ORDONNE, IL DONNE!

Nous n'apprécions probablement pas l'idée que quelqu'un puisse nous qualifier de « pécheur », surtout si nous réservons ce terme aux pires assassins ou aux pédophiles. Pourtant, la Bible affirme que Dieu est absolument saint et que tous, nous sommes « pécheurs », puisqu'aucun de nous n'atteint sa perfection. Ce terme indique simplement notre incapacité à atteindre les standards de Dieu. Peu importe notre degré de péché, nous différons de toute façon de ce que Dieu avait prévu à notre intention (Ro 3.23 ; Ja 2.10). Il nous a créés dans le but de refléter sa nature sainte (1 Pi 1.16). Nos transgressions ne sont donc pas seulement à l'origine d'un préjudice personnel ; elles détériorent aussi notre relation avec Dieu (Ép 4.30).

L'image de Dieu

Les problèmes relationnels de l'humanité avec Dieu ont commencé dès que le péché de nos premiers parents a corrompu la nature humaine (Ro 5.12). Depuis Adam et Ève, tout être humain sait ce que signifie décevoir un être aimé, blesser autrui et renoncer à ses propres ambitions. Nous connaissons tous la honte et le remords. En fait, ces sentiments reflètent une

réalité spirituelle dont nous n'avons peut-être pas conscience : nous avons été créés pour ressembler à Dieu mais nous nous sentons coupables car nous sommes incapables de vivre conformément à cette vocation (Ro 3,10).

Nous avons été créés à l'image de Dieu (Ge 1.26-27). Dieu a souhaité que nous lui ressemblions afin de pouvoir l'aimer et aimer les autres, créés à son image. Lorsque nous péchons, nous allons à l'encontre de notre nature originelle, si bien que quelque chose grince au plus profond de notre être. La culpabilité ressentie fait écho à la souffrance apparaissant dans notre cœur, chaque fois que le péché nous éloigne de la relation que nous étions censés cultiver avec notre Dieu.

Dieu exige que nous soyons saints pour être en communion avec lui, mais notre nature et nos actes nous tiennent éloignés de ce but. Comment restaurer cette situation ? Nous en sommes incapables. Nous sommes des créatures imparfaites et nous ne pouvons nous rendre saints, comme une main sale ne peut nettoyer une chemise blanche.

Seul Dieu est en mesure de rétablir notre relation avec lui, et il le fait en nous procurant la sainteté qu'il exige. C'est Dieu qui prend l'initiative (1 Jn 4,19). Grâce à Jésus, Dieu nous sauve des conséquences de notre péché. Il nous donne ce que nous ne pouvons acquérir. Aussi parlons-nous de ce qu'il nous procure comme de « l'Évangile de la grâce ». Le mot « grâce » est synonyme de « don », ce qui est accordé à ceux qui ne peuvent se procurer ce dont ils ont besoin, comme une chemise blanche que l'on donnerait à ceux qui ont sali la leur.

La sainteté de Dieu

Le nom « Jésus-Christ » est très éloquent quant à la manière dont il nous rend saints. « Jésus » signifie « sauveur » ou « libérateur » ; sa mission était de nous délivrer (ou de nous sauver) des conséquences de notre péché. « Christ », le nom qui lui

est joint, est plus une description du but poursuivi par Jésus qu'un nom propre. C'est un titre qui signifie « celui qui est oint ». Dieu le Père a oint son Fils Jésus et l'a chargé d'un message particulier : apporter sa sainteté à l'humanité. Des siècles durant, Dieu avait promis, par l'intermédiaire de ses prophètes, qu'il enverrait son messager afin de racheter son peuple (Ac 3.18-20). Pourtant, la plupart des gens furent surpris en découvrant que l'Oint n'était autre que le propre Fils de Dieu.

En venant sur la terre, Jésus a révélé l'image de Dieu de manière parfaite. Bien que divin, Jésus s'est revêtu de la condition humaine (Ga 4.4-5 ; Ph 2.6-11). Il est devenu Dieu incarné (le verbe « incarner » signifie « devenir chair »). Jésus était semblable à nous en tous points sauf un : il était sans péché (Hé 4.15). Jésus n'a jamais rien fait de mal ; en outre, sa conception miraculeuse par le Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie l'a protégé de la moindre corruption naturelle, ce qui bien évidemment n'est pas le cas des autres humains (Mt 1.20-23).

La sainteté de Christ nous enseigne deux choses. Tout d'abord, elle nous montre comment vivre pour Dieu. Une vie ressemblant à celle de Jésus sera remplie d'amour et totalement dénuée d'égoïsme (1 Jn 3.16). Jésus nous apprend à vivre pleinement, à être conformes à l'intention de Dieu, c'est-à-dire pleinement humains mais en parfaite communion avec lui. Cependant, que faire si cette communion et ce genre de conduite nous font défaut ? Nous pouvons alors compter sur la deuxième œuvre de la sainteté de Christ qui ne se contente pas de nous montrer comment vivre *pour* Dieu mais nous rend réellement capables de vivre *avec* Dieu en satisfaisant à ses critères.

La justice de Dieu

Grâce à sa sainteté, Jésus était le sacrifice parfait pour payer le prix de notre péché. Cette affirmation peut paraître étrange à des lecteurs contemporains, mais c'est pourtant le message que la Bible nous livre de la première à la dernière page. Notre péché ne fait pas que mécontenter Dieu : le péché de l'humanité a entraîné une énorme souffrance. Dieu ne ferme pas les yeux sur nos explosions de colère, les abus que nous commettons, notre indifférence à l'égard de ceux qui souffrent, les injustices que nous tolérons. Un Dieu saint ne peut pas fermer les yeux ou se boucher les oreilles devant de tels péchés. Les victimes réclament justice et la compassion divine répond aux exigences de cette justice par le sacrifice de Jésus-Christ.

Puisque le Fils de Dieu était sans péché, sa volonté de souffrir sur la croix pour subir le châtiment qui nous était destiné est si impressionnante qu'elle dépasse toute récompense que l'humanité pourrait lui décerner. La justice de Christ contrebalance à ce point notre injustice que son sacrifice est largement suffisant pour racheter le péché du monde entier et de tous les temps (Ro 5.15-19; Hé 9.26-28; 1 Pi 3.18; 1 Jn 2.2). Dieu a accepté le sacrifice de Jésus en remplacement du châtiment dont il aurait dû nous frapper (1 Pi 2.24). Il a payé la dette que la justice réclamait et que nous n'aurions jamais pu solder (Tit 2.11-14). Sa souffrance expie (couvre) nos transgressions (1 Jn 4.10). Sa mort nous sauve de l'enfer que nous méritions (Ga 3.13-14).

Pour ceux qui luttent contre la culpabilité, l'œuvre de Christ est une extraordinaire bonne nouvelle. Malgré sa condamnation, mon frère David ne peut pas payer pour les crimes qu'il a commis. De même, nous qui sommes coupables de péché, nous ne pouvons payer à un Dieu saint ce que mérite notre transgression de sa loi. Toutefois, étant donné que Jésus est venu payer notre dette malgré notre indigence morale, Da-